

# Landscape Orchestra :

les territoires oubliés de la migration

Une performance musicale de Niko Hafkenscheid, Pablo Castilla et Hedvig Biong  
Création 2019



**Territoire traversé par de nombreux réfugiés. Vu avec Google Earth.  
Photo prise près de Madama au Niger.**

Nous avons dormi sur le sable chaud.  
Il fallait faire attention aux petits scorpions et aux serpents,  
Oui, des petits serpents, sous le sable.  
Je n'arrivais pas à dormir, alors j'ai regardé le ciel et je me suis dit,  
*« Qui, sinon Dieu, pourrait créer pareil ciel étoilé ? »*  
**Hassan, Sénégal, 2018**

Concept et élaboration

**Niko Hafkenschied, Pablo Castilla, Hedvig Biong**

avec un groupe de nouveaux arrivants

**Production et développement** Kevin or Harry

**Coproduction** Globe Aroma (Bruxelles), Klein Kasteeltje (Bruxelles), Music Fund (Bruxelles), Kaaitheater (Bruxelles), Nouveau Théâtre de Montreuil - CDN

**Avec le soutien de** Buda vzw. (Courtrai) et Nona (Malines)

Accompagnement pour la diffusion Nouveau théâtre de Montreuil

Création en septembre 2019 au Kaaitheater (Bruxelles) et en novembre 2019 au Nouveau théâtre de Montreuil dans le cadre du festival Mesure pour Mesure

**Disponible en tournée en 2019-2020**

## Contexte et idée

*Landscape Orchestra* est un projet et une performance musicale autour des interactions entre paysage et immigration. Ce projet se penche sur le paysage en tant que toile de fond « neutre » devant laquelle se nouent le drame et les aventures des migrations de populations. À partir d'interviews menées auprès de réfugiés, le projet vise à développer une performance musicale où ce sont les réfugiés eux-mêmes qui illustrent, en jouant et en chantant, la bande originale de leurs souvenirs de voyage. De cette manière, le projet aborde une large variété de thèmes, allant de l'émotion personnelle, l'imagination et la peur à la cartographie des territoires, le post-colonialisme et l'hypermobilité.

Dans un monde contemporain toujours plus frénétique, le *paysage* reste figé, témoin lugubre, muet et apparemment inchangé de l'histoire. Aujourd'hui, des centaines de milliers de personnes se trouvent en périphérie de ce que nous appelons *l'Ouest*. Elles tentent d'y pénétrer et sont porteuses d'histoires incroyables, dignes des illustres conquistadors. Bien loin de leurs points de départ, elles progressent à travers les territoires changeants de la planète, parfois lentement, parfois plus vite, mais toujours au cœur des traces du paysage qui les contemple. À travers *Landscape Orchestra*, nous souhaitons les écouter à travers leurs environnements, à travers les paysages qui les ont accompagnées silencieusement au cours de leurs voyages. Au moment d'arriver, traumatisme, désir et ambition créent un mélange complexe de projections et de souvenirs, qui réduit en lambeaux la périphérie d'un monde en pleine mutation et remet en question la légitimité du territoire.

## Un rebondissement dans l'histoire

Avec *Landscape Orchestra*, nous voulons aborder un thème qui est une véritable mine d'or d'informations d'un point de vue documentaire. Nous voulons interroger un groupe de réfugiés afin de tenter de décrire de manière aussi précise que possible les paysages à travers lesquels ils ont voyagé. Nous voulons insister sur les histoires de migration (quelles qu'elles soient), en évitant d'aborder ces questions dans un cadre moral ou politique unilatéral. Nous ne voulons pas tomber dans le sentimentalisme ou le sensationnel ; nous souhaitons aborder ces questions avec une dignité qui fera apparaître sentiments sincères et changements. L'approche soulève aussi des questions artistiques plus profondes : pouvons-nous réellement voir un paysage dans une situation de peur et de danger ? Peut-il procurer un certain réconfort, comme l'imaginaient certains poètes grecs, prenant la forme de la contemplation ? Peut-il jouer un rôle thérapeutique face à un traumatisme, être une couverture enveloppant nos blessures ?

Élément crucial de ce projet, le rôle que le paysage (mobile) joue au titre de métaphore du temps qui passe, de fragment de la contemplation, de déclencheur de souvenirs et d'espace émotionnel face au traumatisme du départ. Grâce à ce pas de côté, des éléments importants de ces thématiques de la migration peuvent être abordés de manière suggestive et non frontale.

En trois phases, le projet vise à faire naître une performance musicale où le paysage, élément à part entière de l'histoire de la migration, revendique un rôle central. Loin d'être

un nouvel élément narratif qui s'intégrerait dans l'imagerie inerte d'un monde envahi par les médias, mais en tant qu'énonciation poétique et concrète de ces aventuriers et anti-héros du monde moderne.

### **Processus**

Dans la première phase, les histoires et les descriptions sont recueillies à travers des interviews. Ceci crée un matériau basique et brut, mais qui est obtenu selon des règles conceptuelles. L'accent est délibérément mis sur la représentation des paysages dans lesquels les migrants « se déplacent », pour placer un filtre entre le spectateur et « l'acteur » (documentaire) qui représente la véritable histoire à un stade ultérieur. Nous ne nous arrêtons pas sur les actions ou sur la motivation du migrant, mais littéralement sur l'environnement qui l'entoure. Ainsi, beaucoup de choses peuvent passer dans la tête du spectateur.

Dans une seconde phase, les descriptions sont analysées, montées et testées afin de créer un ensemble cohérent et dramatique.

Dans une troisième phase, nous recherchons un format de présentation adapté. Le but est de former un (mini) Orchestre composé d'un groupe de réfugiés en fonction de nos critères personnels. « L'Orchestra » se veut être la métaphore d'un monde rempli de règles inconnues des participants, comme s'ils arrivaient dans un tout nouvel univers. La musique sera composée selon leurs compétences (presque inexistantes) et adaptée aux descriptions des paysages. Le type de musique, la façon dont elle est exécutée et dirigée en direct, reste ouvert aux mystères et coïncidences de la création, mais elle sera avant tout une métaphore de nos traditions et de notre comportement culturels, qui seront remis en cause tout au long du projet. L'humour joue un rôle important dans *Landscape Orchestra*. Dans le cadre de cette création, il est évident que personne ne maîtrise le violon ou le trombone.

### **Une multitude de sens**

Pour répondre pleinement à l'ambivalence et au paradoxe du phénomène de l'exode, qui est aussi un phénomène associé à la guerre, à l'illusion, au désir, à l'économie mondiale, au traumatisme et à l'aventure..., nous estimons qu'il est nécessaire d'analyser et de renverser les concepts, les objectifications et les stéréotypes qui réduisent le débat. Ce projet naît d'un sentiment, mais aussi d'une frustration, celle d'être les témoins d'un problème particulièrement inaccessible et très difficile à appréhender. Il soulève la thématique de la légitimation historique du territoire et de la culture et vise à redéfinir les frontières et les limites du monde occidental. Nous devons adapter notre vision à celle de Gianfranco Rosi dans son magnifique film *Fuocuammare, par-delà Lampedusa*, où la juxtaposition remplace l'opposition et plonge l'histoire de la migration dans un bain de banalité, tout en mettant en exergue le sentiment de responsabilité historique, la gestion de la différence culturelle et la cohabitation.

**Kevin or Harry** est à la fois un collectif artistique et une maison de production trans-disciplinaire, qui réunit depuis 2015 les artistes Niko Hafkenscheid, Hedvig Biong et Pablo Castilla.

Le collectif se spécialise dans les nouvelles formes de documentaire et propose des oeuvres artistiques qui invitent le spectateur à s'immerger dans l'ambivalence de la réalité complexe de nos jours.

Par la production de spectacles, d'installations, de livres et de photos, *Kevin or Harry* 'documente' la réalité non pas pour trouver des solutions aux grandes questions de notre temps, mais pour pouvoir en provoquer l'absurdité et la beauté insolite.

**Niko Hafkenscheid** (1977, Bruxelles) est compositeur, metteur en scène, écrivain et artiste visuel.

**Hedvig Biong** (1985, Oslo) est peintre, photographe, musicienne et artiste visuelle.

**Pablo Castilla** (1980, Grenade) est photographe, graphiste et musicien.

En 2015 ils ont créé l'installation « Syden : a Moment of Utopian Being », en 2016 le micro-musical « Syden : Songs from a Valley of Love and Delight », en 2017 la performance participative « Strangers Talk » et actuellement ils préparent le spectacle musical « Landscape Orchestra » (titre provisoire) (2019).